

des tas de pierres destinées à défendre la place contre les attaques du dehors.

Suivant sa coutume, Cartier fit des présents aux Indiens. Leur chef, qui était perclus, fut apporté et assis près du capitaine français. Il n'avait pour indiquer son rang, qu'une bande coloriée de peau de porcépie autour des tempes. Il l'ôta et la mit sur la tête de Cartier, comme marque de déférence.

Lorsque Cartier se leva pour partir, les bons Sauvages l'entourèrent en foule et s'efforcèrent de le faire rester. Mais il était inquiet sur le sort de l'Émérillon, qu'il avait laissé plus bas dans la rivière, et au sujet de ses gens dont il s'était séparé à Stadacona. Ainsi, il avait décidé d'abrégé sa visite.

17. Avant de quitter Hochelaga, Cartier gravit un lieu élevé sur la colline, tout près de la bourgade. De ce lieu, on avait une vue magnifique des forêts, et des eaux du fleuve. Il en fut tellement enchanté qu'il choisit pour cette colline le nom de "Mont-Royal," nom qui depuis s'est changé en *Montréal*.

Il tenta aussi, avec l'aide des Indiens, de remonter les rapides au-dessus d'Hochelaga, mais il ne le put.

Ayant découvert, au moyen de signes, que la rivière prenait sa source de bien loin, dans l'intérieur des terres, et qu'il y avait de grands lacs, Cartier et ses compagnons prirent congé des Sauvages.

18. L'Émérillon fut retrouvé sain sauf, à l'endroit, où on l'avait laissé au lac St. Pierre. Après avoir planté une croix de bois sur l'une des îles du lac, et reconnu les bouches de la rivière *St. Maurice*, Cartier, avec l'Émérillon et ses barques, arriva à la hauteur de Stadacona, le 11 Octobre.